This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

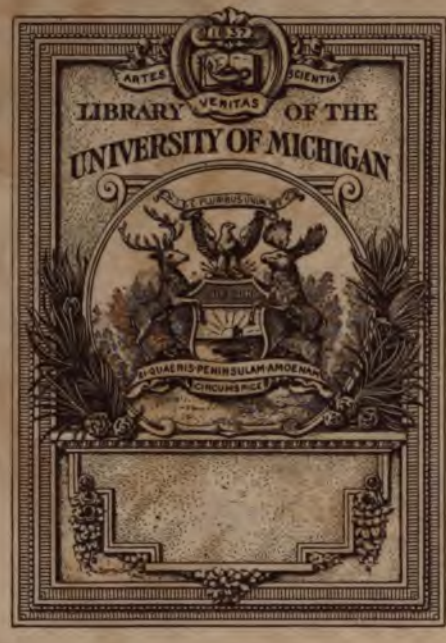
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

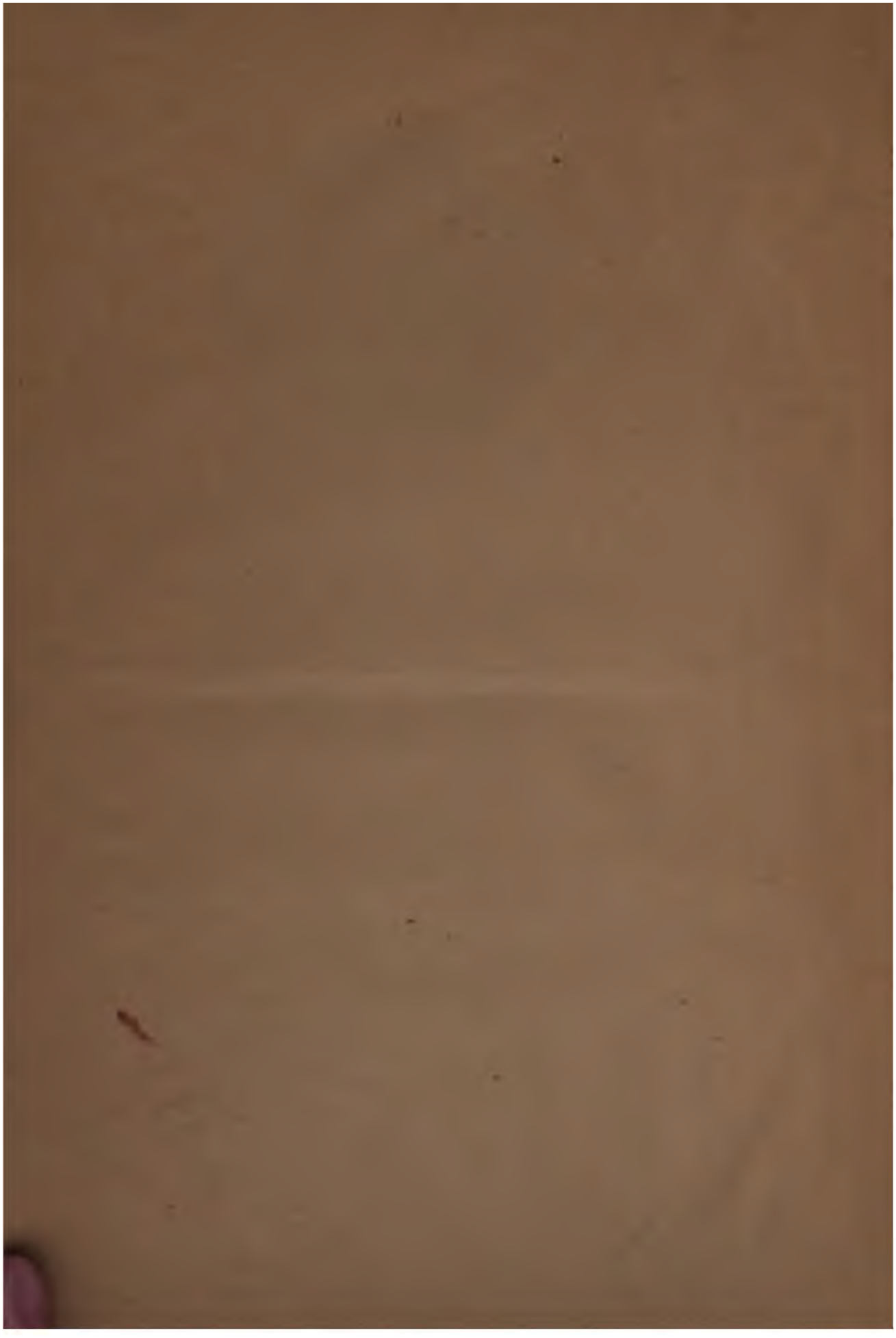
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

848
M990
876

B 989,330


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN

570
M990
S76



ÉTUDE CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DES ŒUVRES DE

ALFRED DE MUSSET

PRÉCÉDÉE D'UNE PRÉFACE

A L'ÉDITION DITE DE SOUSCRIPTION

PARIS

CHEZ RENÉ PINCEBOURDE, ÉDITEUR

A LA LIBRAIRIE RICHELIEU

78, RUE RICHELIEU

MDCCCLXVII

ÉTUDE CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

Cette brochure pourra être numérotée au même chiffre que l'exemplaire de souscription auquel elle fait suite.

N° [redacted]

Paris. — Imp. Émile Voitelain et C°, rue J.-J. Rousseau, 15.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Un pieux éditeur a écrit un jour en tête d'une préface que la publication des œuvres des auteurs consacrés ne devrait jamais être un objet de spéculation, mais un hommage public et national dont les promoteurs auraient le droit de réclamer les lumières et le concours de tous.

C'est dans ces sentiments de zèle patriotique que nous apportons aujourd'hui notre complément d'annotations et de rectifications à la dernière édition des *Œuvres d'Alfred de Musset*, édition annoncée comme complète et définitive, et dont la condition somptueuse et le prix élevé impliquent indubitablement le désir ambitieux de la perfection.

Nous sommes persuadés que l'éditeur, assisté du frère, héritier de l'auteur, croit n'avoir rien négligé pour réaliser cette ambition. Malheureusement, si, contrairement à l'adage populaire, la perfection peut être de ce monde, il est rare qu'on y atteigne du premier coup; il est rare surtout qu'elle se rende à l'effort d'un seul assaillant.

Nous croyons donc faire acte en même temps de bons citoyens et de zélateurs sincères de la gloire du poëte, en signalant les erreurs, lacunes, anachronismes de cette édition monumentale; et nous pensons que l'éditeur, les héritiers de l'auteur, les souscripteurs et le public tout entier ne pourront que nous en savoir bon gré.

Les éditions de luxe ont quelquefois de tels revers : on peut en dire ce que Chapelle disait de la splendide édition des *Métamorphoses* d'Ovide en rondeaux de Benserade,

175946

imprimée à l'Imprimerie royale et ornée à chaque page de superbes vignettes de Sébastien Leclerc et de Chauveau :

> ..... Quant à moi, j'en trouve tout fort beau,
> Papier, dorure, images, caractère,
> Hormis.....

Mais ici ce ne sont pas les vers qui sont défectueux, mais l'édition.

Le travail que nous publions, œuvre d'un admirateur dévoué d'Alfred de Musset, a été exécuté minutieusement au fur et à mesure de la publication de chaque volume. En l'imprimant d'une manière conforme au texte, nous avons eu l'intention d'en faire un appendice utile et même un *erratum* indispensable à cette édition.

ÉTUDE CRITIQUE

ET BIBLIOGRAPHIQUE

L'édition des œuvres complètes d'Alfred de Musset, en cours de publication depuis un an et demi, vient enfin d'être terminée, et le dernier volume est livré aux souscripteurs; pourquoi faut-il, au lieu de n'avoir qu'à louer cette édition, que sa mauvaise exécution nous force à prendre la plume, pour en constater ici les lacunes et les erreurs? Un instant nous avons hésité à instruire ce procès, mais après réflexion il nous a semblé qu'il y avait là un devoir à remplir à propos des œuvres de l'un des premiers poëtes de la France, incontestablement le plus populaire aujourd'hui, et qu'il fallait protester au nom de ses admirateurs contre les étranges omissions dont M. Charpentier s'est fait l'instrument; nous nous sommes donc décidés à exécuter ce travail.

Remarquons d'abord que les articles non réunis jusqu'ici aux œuvres d'Alfred de Musset n'ont pas tous trouvé grâce devant l'éditeur, quelle que fût leur authenticité; ceux qu'il a condamnés forment donc pour les bibliophiles une déplorable lacune dans les volumes en question.

La plus inexplicable de toutes les omissions est celle du *Mangeur d'opium*, car en outre des quelques mots que M. Paul de Musset y a consacrés dans une note dédaigneuse de sa notice sur son frère (voir le volume des *Œuvres*

posthumes), il en est encore fait mention à la fin du tome IX, en tête de la liste chronologique des œuvres d'Alfred de Musset. Que le livre fût bon ou mauvais, là n'est pas la question, quoiqu'il vaille beaucoup mieux que ne veut le faire croire le frère de l'auteur; mais il nous semble hardi dans une publication si soigneusement lancée et annoncée comme définitive de l'œuvre complète d'un de nos premiers poëtes contemporains, de supprimer ainsi son premier livre après en avoir cependant constaté à deux reprises l'existence et l'authenticité, d'ailleurs incontestables.

La nouvelle : *les Frères Van-Buck* et le proverbe *l'Habit vert* sont aussi condamnés, quoique pourtant signés en toutes lettres; M. Paul de Musset ne peut l'avoir oublié, lui qui rendait compte de la première représentation de *l'Habit vert* dans *le National* du 5 mars 1849. Quelle raison peut donc avoir fait exclure ces deux morceaux? M. Charpentier seul pourrait répondre à cette question, lui qui, dans un avis placé en tête du tome I^er^, annonce si carrément que l'édition comprend toutes les œuvres d'Alfred de Musset « moins deux ou trois écrits de sa première jeunesse. » Or, *l'Habit vert*, datant de 1849, et *les Frères Van-Buck*, de 1844, cette explication n'est pas pour eux. M. Charpentier dit aussi dans ce même avis que cette édition contient « un volume *entier* composé des morceaux de littérature, de critique et de fantaisie que l'auteur avait oubliés ou négligés. » Il nous semble que la mémoire de l'éditeur n'est guère plus fidèle, car il oublie que les *Lettres de Dupuis et Cotonet*, formant 90 pages, presque le quart de ce volume, sont imprimées depuis douze ans à la suite des *Contes*.

Il a du moins, pour omettre *les Derniers moments de François I^er^*, une excuse dans la lettre de l'auteur qu'il publie dans les *Œuvres posthumes*. Une autre remarque à faire, c'est la facilité avec laquelle M. Paul de Musset se dédit. Ainsi, après avoir annoncé, tome III, page 403, que le texte de *Barberine* n'a été retouché que pour être

enrichi, et que toute la version primitive s'y retrouve, il rétablit, dans le tome IX, *Mélanges de critique et de littérature*, le deuxième acte de la première version, parce que « une petite scène, un couplet de chanson et un monologue » ont disparu, dit-il, dans la version définitive. Il faut encore remarquer que le premier acte de la première version de *Barberine* n'est pas non plus conforme à celui de la version définitive; cependant il a été exclus, et, de peur de grossir de quinze ou vingt pages une édition d'un prix si modeste qu'il faut songer sans doute à tous ces petits détails pour n'y point perdre, les bibliophiles devront se passer de la version complète de la première *Barberine*. Disons ici, à titre de renseignement littéraire, que les remaniements de cette pièce et sa mise en trois actes au lieu de deux, ont été exécutés en 1851 en vue de sa représentation au Théâtre-Français; elle n'y fut reçue qu'à correction, et l'auteur la retira. Laissons, du reste, à ce sujet, la parole à M. Paul de Musset lui-même, qui rendit compte de l'incident dans *le National* du 25 août 1851 :

« La façon dont on a raconté l'échec de *la Quenouille de Barberine* devant le comité de lecture de la Comédie-Française n'est pas tout à fait exacte. Ce n'est pas précisément un refus. La pièce avait été reçue *à correction*. L'auteur, qui avait su accommoder pour la scène *les Caprices de Marianne*, ouvrage réputé injouable, n'a pas trouvé que le comité, dont pas un membre n'a seulement fait un quart de vaudeville, eût qualité pour corriger sa pièce et lui donner des avis utiles. Il ne pouvait répondre à cette prétention que par un silence dédaigneux. Mais, quelque jour peut-être, s'il y a lieu, les détails curieux de cette séance de lecture seront racontés au public. Ils en vaudraient la peine (1).

« Paul de Musset. »

(1) C'était bien le cas de les donner dans l'édition qui nous occupe.

On peut voir, d'après ceci, combien est sincère la note qui attribue les remaniements de *Barberine* au désir de l'améliorer plutôt qu'à celui de la voir représenter (tome III, page 403).

Une note de la notice désavoue certains travaux critiques sur Victor Hugo, attribués à A. de Musset et parus dans le journal *le Temps* des 31 mai et 17 juillet 1831. Cela est-il bien incontestable? En tous cas, l'absence de signature laisse ici au biographe le bénéfice du doute. Ce qui est moins à son avantage, c'est l'incroyable négligence avec laquelle les articles extraits de ce même journal, *le Temps*, ont été relevés; ainsi, dans le volume des *Mélanges*, le premier article sur *l'Exposition du Luxembourg au profit des blessés* est réimprimé seul, tandis qu'il en est paru un deuxième dans *le Temps* du 1er janvier 1831; plusieurs *Revues fantastiques* sont sautées, et tout cela avec une indifférence qui mériterait peut-être un autre nom.

La pièce intitulée : *le Songe du Reviewer*, dont M. Paul de Musset a lui-même parlé dans une lettre publique insérée dans *le Courrier de Paris* du 25 juin 1857, lors de la publication d'une pièce sur l'*Académie* attribuée aussi à son frère et dont il niait l'origine, n'a pas trouvé place non plus dans l'œuvre.

Voici donc la liste détaillée des articles définitivement omis, que tous les amateurs devront ajouter à cette édition pour avoir un Alfred de Musset complet :

La Branche de myrte, poésie. *Psyché*, 1826 [1].

Thèse latine, imprimée en 1827.

Lettre à Paul Foucher, 1857. *L'Amateur d'Autographes* du 1er janvier 1867.

(1) Voir, au sujet de cette pièce, un article de M. Philibert Audebrand, dans *le Grand Journal* du 23 septembre 1866.

L'Anglais mangeur d'opium, volume signé A. D. M. Chez Mame et Delaunay-Vallée, 1828.

Exposition du Luxembourg au profit des blessés, deuxième article. *Le Temps* du 1er janvier 1831.

Revues fantastiques. *Le Temps* des 1er, 21, 28 février; 18 avril et 30 mai 1831.

Derniers moments de François Ier (réimprimé dans *le Monde dramatique* et dans *l'Artiste*, sous le titre d'*Ango*). *Keepsake français*, chez Giraldon-Bovinet, 2e année, 1831.

Le 3 mai 1814, poésie datée de 1831. *Magasin de librairie* du 10 décembre 1859.

La Quenouille de Barberine, premier acte de la première version. *Revue des Deux Mondes* du 1er août 1835.

Le Songe du Reviewer, poésie datée de 1833; *Revue anecdotique* du 15 août 1857, complétée dans *la Petite Revue* du 13 mai 1865.

Les Frères Van-Buck, nouvelle, avec une lettre. *Constitutionnel* du 27 juillet 1844.

Lettre sur sa démission de bibliothécaire. *Le Commerce*, 20 juin 1848.

Le Chant des Amis, cantate écrite pour Lille. *Le Pays* du 23 juin 1852.

L'Habit vert, brochure. Chez Michel Lévy, 1849. — Ce proverbe n'est autre que *la Montre*, qui fut annoncé successivement dans *la Revue des Deux Mondes* et *le Constitutionnel*. Il fut retouché et terminé par Émile Augier, qui le signa avec Alfred de Musset.

Promenade au Jardin des Plantes, sonnet de 1852. *Monde illustré* du 9 mai 1857.

Une nouvelle (?). Dans *la Gazette de la noblesse*, n° 1, octobre 1856.

A une Muse, poésie. *Figaro*, n° 84, 1855.

L'Académie française, satire apocryphe. *Revue anecdotique*, juin 1857.

Venise, variantes écrites pour être mises en musique par Gounod.

Si M. Paul de Musset avait lu l'article de Ludovic Lalanne dans *la Correspondance littéraire* du 20 mars 1859, nous aimons à croire qu'il n'eût pas dédaigné ce dernier article, rejeté sans aucune raison des œuvres de son frère. Comprend-on que nulle part il n'est fait mention dans l'édition qui nous occupe du *Voyage où il vous plaira*, qui, bien qu'écrit en entier par Stahl, ne se vend pas moins signé de ce nom et de celui d'Alfred de Musset? N'était-il pas nécessaire de dire du moins que la part de collaboration de ce dernier ne fut pas écrite et que tout se borna pour lui à deux pièces de vers réimprimées dans ses poésies? Une curieuse observation à faire sur *Rolla*, c'est qu'à propos de ce vers :

« Son nom était Marie et non pas Marion. »

l'auteur écrivit dans le numéro même de la *Revue des Deux Mondes* qui contenait le poëme, la lettre suivante, dont il ne tint ensuite aucun compte, car le vers est resté (*Revue des Deux Mondes* du 15 août 1832) :

« Au moment de la publication de ces feuilles, un ami me fait apercevoir que ce vers appartient à peu de chose près à un drame représenté à l'Odéon et à la Porte-Saint-Martin. Le lecteur me pardonnera une erreur de mémoire, qui sera remplacée dans le recueil dont le poëme de *Rolla* fait partie.

« Alfred de Musset. »

La pièce intitulée *le Rideau de ma voisine* a été rejetée par erreur à la fin du tome II des *Poésies;* cette pièce devait être placée bien avant, puisqu'elle a paru pour la première

fois dans le journal *l'Ariel*, numéro du 2 mars 1836, sous le titre de : *Chanson de Goethe*, traduction. On sait que Musset passe pour être l'auteur de la pièce de vers qui se trouve dans *Lélia*, par George Sand, et que *Denise*, nouvelle par Paul de Musset, a été attribuée à tort à son frère, dans diverses réimpressions de journaux reproducteurs.

Voici maintenant la note, volume par volume, des fautes et des erreurs de l'édition que les cartons promis n'ont pas rectifiées :

Tome I. *La Saule* pour *Le Saule*. (A la table.)

Tome II. Même faute, et *A Alric* (pour *Ulric*) *Gutlinger*. (A la table.)

Tome III. Assertions inexactes relatives aux deux versions de *Barberine* (page 403) ; l'ordre chronologique est interverti, *Lorenzaccio*, paru en 1834, ne terminant pas le volume, mais bien *Barberine*, parue en 1835.

Tome V. *Le Caprice* a été découvert et joué à Saint-Pétersbourg après dix ans de publicité (page 51). *Le Caprice* ayant été publié en 1837 et joué à Paris en 1847, quand a-t-il pu être joué à Saint-Pétersbourg (avant de l'être à Paris), *après dix ans de publicité?*

M^lle^ Bonval crée le rôle de Victoire dans : *On ne saurait penser à tout* (ce renseignement manque page 140). On a omis aussi (page 139) la date de la première représentation (30 mai 1849) et l'indication « d'après Carmontelle » que porta l'affiche du Théâtre-Français à toutes les représentations de ce

proverbe, lequel ne fut pas imprimé en brochure séparée.

Le mot *sonnet* mis pour *rondeau*, qui n'ont, pensons-nous, jamais été synonymes (page 138).

Carmosine est indiquée (page 364) comme imprimée en 1852, tandis qu'elle parut dans le journal *le Constitutionnel* en 1850. L'ordre chronologique, déjà violé pour *Lorenzaccio*, est donc interverti de nouveau, puisque *Bettine* eût dû être placée après *Carmosine* et terminer le volume.

Tome IX. Manque le deuxième article sur *l'Exposition du Luxembourg*, et plusieurs *Revues fantastiques*.

Tome X. Il manque à la table la 2e *chanson* et la pièce *A Taglioni*, page 66-67; en outre, la pagination indiquée à la table est fautive pour plusieurs pièces.

Voici enfin l'indication des articles qui sont, dans cette édition, réunis pour la première fois aux œuvres de l'auteur.

Tome I. Variantes des poésies.

Tome II. *La Loi sur la presse* (*Revue des Deux Mondes*, 1835) et *Sur une Morte* (*Revue des Deux Mondes*, 1842), poésies.

Tome III. *Avant-propos* de la première édition du *Spectacle dans un fauteuil*, prose, 1834. Variantes des *Proverbes* mis à la scène; dans ce volume et les deux suivants.

Tome V. Rondeau à Mlle Anaïs, précédant *Louison* (préface de ce proverbe, 1849).

Tome VIII. Fragments de *la Confession d'un Enfant du siècle*, supprimés depuis la première édition.

Tome IX. Préface de la première édition des *Contes d'Espagne et d'Italie*, 1830. — *Le Tableau d'église* (*Revue de Paris*, 1830). — *Mélanges* extraits du *Temps* (1830-1831). — *Une matinée de Don Juan* (*France littéraire*, 1833). — *Un mot sur l'art moderne* (*Revue des Deux Mondes*, 1833). — *Salon de* 1836 (*Revue des Deux Mondes*, 1836). — *Faire sans dire*, proverbe (*Dodécaton ou le Livre des Douze*, 2 vol. par divers, 1837). — *De la tragédie* (*Revue des Deux Mondes*, 1838). — *Reprise de Bajazet* (*Revue des Deux Mondes*, 1838). — *Concert de Mlle Garcia* (*Revue des Deux Mondes*, 1839). — *Débuts de la même* (*Revue des Deux Mondes*, 1839). — *Lettre au National* (n° du 21 août 1848). — *Discours de réception à l'Académie française* (brochure, chez Didot, 1852). — *Discours prononcé au Havre* (*Recueil des discours de l'Académie*, chez Didot, 1852). — *La Quenouille de Barberine*, deuxième acte de la première version (*Revue des Deux Mondes*, 1835). — *On ne badine pas avec l'amour*, variante en vers, 1834 (*Revue nationale*, 1861).